

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Dixit Dominus

Les Arts Florissants

Paul Agnew

Mercredi 13 février – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Ce concert est enregistré par France Musique.

— PROGRAMME —

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Kyrie RV 587

Credo RV 591

Baldassare Galuppi (1706-1785)

Dixit Dominus

ENTRACTE

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Dixit Dominus HWV 232

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Emöke Baráth, soprano

Natasha Schnur, soprano

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Clément Debievre, ténor

Cyril Costanzo, basse

 LIVRET P. 18.

FIN DU CONCERT VERS 22H.

La musique liturgique italienne issue de la Contre-Réforme séduit et convainc l'auditeur en touchant sa sensibilité autant qu'elle magnifie et célèbre le Verbe avec faste. Les effets dramatiques intenses qui s'y déploient reposent sur le beau chant employé à l'opéra pour mouvoir les passions de l'âme. Chaque verset du texte est mis en musique de manière à en souligner les affects, au plus près du mot mais aussi de par la disposition générale choisie, qui fait se succéder chœurs et airs solistes donnant à entendre tous les styles d'écriture.

Les circonstances précises de la création du *Kyrie* comme du *Credo* de Vivaldi, ainsi que des *Dixit Dominus* de Haendel et Galuppi sont incertaines : les deux mouvements de l'ordinaire de la messe sont par nature sans place spécifique dans le temps de l'année liturgique, de même que le *Dixit Dominus*, psaume chanté lors de toutes les vêpres des dimanches. Pour cette raison et pour la richesse de son texte qui ouvre à un large éventail d'interprétations, il a été mis en musique non seulement par Haendel et Galuppi, mais aussi par Scarlatti, Leo, Porpora et Vivaldi. Celui-ci, tout comme Galuppi, a officié à Venise, composant pour des institutions caritatives qui formaient à la musique les jeunes filles qui leur étaient confiées : *Ospedale della Pietà* pour Vivaldi, *Ospedale dei Mendicanti* puis *degli incurabili* pour Galuppi. Ce dernier passe par Londres au début des années 1740, où il est appelé afin de superviser les productions d'opéra italien du Kings Theater, qui fut pendant les années précédentes le fief de Haendel. Le Saxon s'éloigne à ce moment de l'opéra pour mettre son talent au service de l'oratorio, renouvelant le style de la musique religieuse italienne de ses jeunes années, dont le *Dixit Dominus* est emblématique.

Le *Dixit Dominus* de Haendel est une œuvre d'une intensité expressive hors normes, qui joue sur les contrastes de texture, d'effectif, de style, perceptibles dès l'introduction orchestrale et le chœur inaugural. Lorsqu'il découvre la cité papale en janvier 1707, il est en pleine maîtrise du contre-point luthérien, manifeste dans le mouvement *Tu est sacerdos* du *Dixit Dominus*, qui souligne l'idée d'éternité par l'accumulation des entrées du motif principal de la fugue, ou encore dans *In saecula*, fugue chorale monumentale à 5 voix. À son arrivée, Haendel rencontre toutes les grandes familles romaines – Pamphili, Colonna et Ottoboni, au service desquelles

est Corelli, qui dirigera l'exécution de certaines œuvres de Haendel. L'influence de son écriture pour les cordes est manifeste dans les lignes de violon du *Judicabit*, ou encore dans la basse obstinée du *Dominus a dextris*, dont le mouvement imprime une direction aussi implacable que la colère divine qu'il figure. Le compositeur souligne le texte en ciselant la prosodie avec précision, comme dans la seconde partie du *Judicabit*, où les notes répétées associées aux harmonies percutantes traduisent le double sens latin de la puissance divine qui peut *briser* (*Conquassabit*) les nuques, et de l'être humain à l'écoute du psaume, qui peut en être bouleversé. Le *De torrente* qui suit use d'une tout autre rhétorique pour ébranler l'auditeur, le pénétrant cette fois par une expression tendre et tendue, créée par les dissonances d'un tapis instrumental pulsatile sur lequel plane le duo des voix de femmes qui se frottent et s'étirent. L'opéra est interdit à Rome dans ces années : la sensualité s'épanouit alors dans les œuvres religieuses, fussent-elles jouées dans les couvents, comme ce fut probablement le cas du *Dixit Dominus* lors de la fête de Notre Dame au Carmel de Monte Santo en juillet 1707.

La datation du *Dixit Dominus* en *sol* mineur de Galuppi est beaucoup plus incertaine. Le manuscrit n'est par ailleurs pas autographe, et il n'est sorti de la bibliothèque Marcianna que très récemment¹. L'œuvre a pu être composée pour l'un des *Ospedale*, ou encore pour San Marco où le Vénitien fut maître de chapelle. Galuppi est aussi célèbre compositeur d'*opera buffa*, ce qui peut expliquer que son psaume comporte peu de contrepoint, et semble par moments influencé par le style vocal galant : le *De torrente* n'a rien à envier à un *cantabile* d'opéra. L'aria qui se déploie dans le *Juravit* fait la part belle à une conception de la musique dans laquelle la ligne mélodique prime la mise en valeur du texte, contrastant à ce titre vivement avec les choix faits par Haendel auparavant. En effet, l'esthétique du Buranello (surnom donné au compositeur en référence à son lieu de naissance) se situe à la charnière entre une pensée par courts motifs caractéristique de la musique « baroque » tardive, dont les notes répétées font écho à l'écriture instrumentale de Vivaldi, et un sens du contraste et des oppositions déjà presque classique.

1 Elle a été redécouverte en 2009 par le Centro di Musica Antica della Fondazione Ghislieri.

Les notes répétées constituent l'une des signatures de l'écriture pour cordes de Vivaldi, et le début du *Credo* tire sa puissance expressive de celles-ci. Elles agissent comme un moteur, qui insuffle à la fois une vie trépidante dans le moment présent, et inscrit la forme dans la durée en poussant toute la polyphonie vers l'avant. Vivaldi a laissé peu de parties de l'ordinaire de la messe : ce *Credo* et deux *Gloria*, datés du milieu des années 1710, et un *Kyrie* composé pendant la décade suivante. Le *Kyrie* est particulièrement expressif, son langage chromatique doloriste est proche de celui des *Crucifixus* de Lotti et Caldara. Le *Christe* central contraste fortement : d'écriture harmonique plus simple, il débute par une ritournelle vive proche de l'ouverture du *Credo*. Le second *Kyrie* fait entendre des blocs d'accords dissonants qui rappellent le premier, puis un *Allegro* issu du deuxième mouvement du concerto madrigalesque pour cordes RV 129, lui-même probablement issu d'une œuvre vocale perdue. Peu d'œuvres de Vivaldi échappent au jeu de l'autocitation, le *Credo* n'y fait pas davantage exception que le *Kyrie* : l'enchaînement d'accords dont les dissonances sont créées par des notes retardées du *Et incarnatus est* fait référence à plusieurs œuvres instrumentales préexistantes de Vivaldi. L'expressivité atteint son paroxysme dans le *Crucifixus*, par l'entremise d'un ostinato sur trois accords immuables qui fondent cette procession funèbre, et de chromatismes ascendants qui saturent le discours avant la chute vers le grave qui accompagne la sépulture. Le *Et resurrexit* reprend le *motto* trépidant qui ouvrait le *Credo*, et annonçait d'emblée à l'auditeur que la puissance de la vie était son horizon ultime.

Constance Luzzati

Antonio Vivaldi

Né à Venise le 4 mars 1678, Antonio Vivaldi est le fils de Giovanni Batista Vivaldi, violoniste à l'orchestre de Saint-Marc. Orienté vers la carrière ecclésiastique, le jeune Vivaldi est ordonné prêtre en 1703. Il renonce à la prêtrise en 1706 afin de se consacrer exclusivement à la musique. C'est également en 1703 qu'il est nommé Maestro di violino au Pio Ospedale della Pietà – établissement qui fait office d'hospice, d'orphelinat et de conservatoire de musique –, poste qu'il occupera jusqu'en 1709. Deux ans plus tard, il fait paraître *L'Estro Armonico*. Ce recueil de concertos est un immense succès, au point que Bach, par exemple, en transcrit plusieurs pour le clavecin. C'est aussi la publication la plus importante de la première partie du XVIII^e siècle. En 1716, Vivaldi est nommé Maestro di concerti au Pio Ospedale. Cette même année paraît *La Stravaganza*. Le compositeur s'illustre également dans le domaine lyrique : *Ottone in Villa* (1713), *Tito Manlio* (1719), *La Candace* et *La Verità in cimento* (1720). Vivaldi parcourt une grande partie de l'Italie. Ainsi, Philipp de Hesse-Darmstadt, gouverneur de Mantoue, lui propose le poste de Maestro di Cappella da camera, titre qu'il conserve même après son départ de Mantoue. Puis

c'est Rome, où il rencontre le cardinal Pietro Ottoboni. Malgré ses nombreux déplacements, Vivaldi garde le contact avec la Pietà pour laquelle il compose entre 1723 et 1729 un grand nombre de concertos. Sa réputation de compositeur de musique instrumentale ne cesse de grandir. En 1725, il fait paraître le recueil *Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione*, qui inclut les fameuses *Quattro Stagioni* (*Quatre Saisons*). Vivaldi reste actif également dans le domaine de l'opéra puisqu'entre 1733 et 1735, il compose plusieurs œuvres pour les théâtres Sant'Angelo et Sant'Samuele de Venise : *Motezuma*, *Olimpiade* et *Griselda* dont le livret est écrit par Carlo Goldoni. Vivaldi assume des charges importantes. En effet, de 1735 à 1738, il est nommé Maestro di Cappella à la Pietà. En 1738, il fait un séjour à Amsterdam où il est responsable des exécutions musicales du Théâtre Schouwbourg. De retour à Venise, il écrit encore deux opéras pour le théâtre Sant'Angelo : *Rosmira Fedele* en 1738 et *Feraspe* l'année suivante. Mais ces œuvres sont peu goûtées par le public vénitien. Vivaldi décide de quitter Venise et part pour l'Autriche en 1740. Il arrive à Vienne l'année suivante, décidé à participer à une saison d'opéras au Theater am Kärntnertor. Mais l'empereur Charles VI

décède, et Vivaldi se retrouve sans protecteur ni ressources. Un mois après son arrivée dans la capitale autrichienne, le compositeur s'éteint dans la misère, la solitude et l'indifférence générale le 28 juillet 1741.

Baldassare Galuppi

Né le 18 octobre 1706, sur l'île de Burano, près de Venise, Baldassare Galuppi, qui sera surnommé « Il Buranello » en raison de son lieu de naissance, se forme auprès de son père, barbier et violoniste. Il compose dès l'âge de 16 ans la *favola pastorale* ; *La Fede nell'inconstanza* (créée à Vicence en 1722) puis étudie à Venise sous la férule d'Antonio Lotti. Après avoir composé, en collaboration avec Giovanni Battista Pescetti un *dramma per musica*, *Gl'odi delusi dal sangue* (1728), son premier grand succès, et une pastorale, *Dorinda* (1729), il compose de nombreux autres ouvrages lyriques pour les théâtres de la Vénétie, d'abord dans le genre *seria*, comme *Alessandro nell'Indie* (1738) ou *Adriano in Siria* (1740), tous deux sur des livrets de Métastase. En 1741, Galuppi se rend à Londres et arrange un *pasticcio*, *Alexander in Persia*. Plusieurs de ses ouvrages sont montés en Angleterre, parmi lesquels le mélodrame *Penelope* (1741) et le *dramma per musica*, *Enrico* (1743) ; Charles Burney évoque l'influence considérable de cet Italien sur les compositeurs anglais. En 1748,

Galuppi devient vice-maître de chapelle à la basilique Saint-Marc de Venise, avant d'y devenir maître de chapelle en 1762. De 1765 à 1768, il officie comme maître de chapelle de Catherine II à la cour de Saint-Petersbourg, où il fait représenter en 1768 un *dramma per musica*, *Ifigenia in Tauride*, et où il est le maître de Dmytro Bortnianski. De retour à Venise en 1768, il reprend ses fonctions à Saint-Marc. Baldassare Galuppi meurt dans la cité vénitienne le 3 janvier 1785.

© *Encyclopædia Universalis*

Georg Friedrich Haendel

Exact contemporain de Johann Sebastian Bach et de Domenico Scarlatti, Haendel est confié – contre l'avis de son père – à Friedrich Zachow, musicien éclairé qui va lui enseigner l'écriture dans tous les styles européens de l'époque ainsi que le jeu de nombreux instruments. À 17 ans, Haendel délaisse vite son droit pour devenir organiste à Halle, petit poste qu'il quitte pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra : protégé par Mattheson, il y impose un premier ouvrage, *Almira*. La chance sourit à l'ambitieux : un Médicis l'invite en Italie, et il passe à Florence, Rome, Naples, Venise de merveilleuses années 1706-1710. Les Italiens accueillent avec enthousiasme « le cher Saxon », qui les éblouit avec ses improvisations au clavier, ses cantates, sa musique sacrée

(*Dixit Dominus*). Haendel rencontre Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. À Venise, il accepte l'offre du prince de Hanovre pour devenir son maître de chapelle. Ce retour en Allemagne ne va pas l'intéresser longtemps. Un premier congé passé à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711) : pionnier, il importe l'opéra italien chez les Anglais. Quand il obtient des Hanovre un second congé londonien, Haendel ne revient pas. Il a trouvé mieux : le duc de Chandos et surtout la reine Anne. Haendel ne quitte plus l'Angleterre, et sera naturalisé en 1726. Ce gigantesque travailleur, au tempérament sanguin, généreux, coléreux à ses heures, va mettre à son actif une quarantaine d'opéras. Victime d'une attaque en 1737, dont il se remet

de façon presque miraculeuse, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines d'exaltation, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public par ce nouveau genre (il signe en tout une vingtaine d'oratorios, dont *Jephté* et *Judas Maccabeus*) et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes. Pendant ses dernières années, ce grand visuel, qui aimait la nature et les tableaux, se retrouve totalement aveugle ; il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il est opéré en vain par un certain Taylor, et s'éteint le 14 avril 1759. Il est inhumé, comme les rois, à Westminster.

— LES INTERPRÈTES —

Emöke Baráth

La soprano hongroise Emöke Baráth commence le chant à l'âge de 18 ans à l'Académie Franz Liszt de Budapest et se perfectionne ensuite au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence auprès de Leonardo De Lisi. Elle attire rapidement l'attention du monde musical en devenant lauréate de plusieurs concours prestigieux – citons le Premier Prix du Concours Cesti d'Innsbruck ou le Grand Prix de

l'Académie du Verbier Festival. Sa carrière prend son essor lorsqu'elle chante le rôle de Sesto dans *Giulio Cesare* de Haendel sous la direction d'Alan Curtis, aux côtés de Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin et Romina Basso. Un peu plus tard, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre d'*Elena* de Cavalli sous la direction de Leonardo García Alarcón, recevant les éloges unanimes de la presse. Depuis, sa carrière l'a menée dans les lieux

musicaux les plus prestigieux et aux côtés des orchestres les plus en vue. Parmi ses apparitions marquantes, signalons le rôle de Romilda dans *Xerse* de Cavalli, avec Emmanuelle Haïm, dans une mise en scène de Guy Cassiers à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et au Theater an der Wien dans une version de concert ; *Le Messie* de Haendel sous la direction de Nathalie Stutzmann avec les orchestres symphoniques de Detroit et Washington. La saison passée, Emöke Baráth a incarné avec un très grand succès Cleopatra dans *Giulio Cesare* sous la direction d'Ottavio Dantone et L'Ange dans *Saint François d'Assise* de Messiaen avec le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra dirigé par Sylvain Cambreling.

Natasha Schnur

La soprano allemande Natasha Schnur a étudié à l'Université de Musique de Karlsruhe auprès de Donald Litaker et à la Yale University auprès de James Taylor. Au cours de ses études, elle participe avec succès à plusieurs projets de l'université, comme par exemple à la représentation de la *Trauerode* BWV 198 et du *Magnificat* BWV 243 de Bach, et du *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, sous la direction des chefs d'orchestre Masaaki Suzuki, David Hill et Nicholas McGegan. Avec le pianiste Markus Hadulla, elle donne des concerts dans le cadre de la série littéraire et musicale « wort+ton ». En 2017,

elle a fait ses débuts au Lincoln Center de New York en participant à la création mondiale de *This Love Between us* de Reena Esmail. Elle chante régulièrement avec le Vocalensemble Rastatt et le RIAS Kammerchor. Natasha Schnur est une des six lauréats de la huitième édition du Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigée par William Christie et Paul Agnew. Avec eux, elle participe en 2017 au programme *An English Garden* créé au festival *Dans les Jardins de William Christie*, puis donné en tournée internationale à la Philharmonie de Paris, au Barbican Centre de Londres ou encore à l'Auditorio Nacional de Musica de Madrid. La saison dernière, elle a également chanté les *Motets* de Bach sous la direction de Paul Agnew.

Eva Zaïcik

Élue « Révélation lyrique » des Victoires de la Musique Classique 2018 et lauréate cette même année de deux prestigieux concours internationaux (2^e Prix du Concours Reine Elisabeth de Belgique et 3^e Prix du concours Voix Nouvelles), la jeune mezzo-soprano Eva Zaïcik est l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. Nommée « Révélation lyrique » de l'ADAMI 2016, elle obtient la même année un master de chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle étudie auprès d'Elène Golgevit. Remarquée pour son timbre mordoré, sa voix longue

et sa présence scénique, membre de la huitième édition du Jardin des Voix des Arts Florissants, elle se voit rapidement offrir les rôles de Didon (*Didon et Énée* de Purcell) à l'Opéra de Rouen puis à l'Opéra Royal de Versailles, la *Messaggiera* (*L'Orfeo* de Monteverdi) à l'Opéra de Dijon, ou encore la Troisième Dame (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Limoges, Dijon et Caen avec Les Talens Lyriques. Sa saison 2018-2019 est prolifique tant à l'opéra qu'au concert ; elle participe en effet à la tournée française des lauréats Voix Nouvelles 2018, part en tournée avec Les Arts Florissants pour le *Dixit Dominus* de Haendel, et chante les parties d'alto solo du *Requiem* de Mozart en tournée européenne avec l'Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe. Artiste éclectique, elle part à la rencontre de toutes les formes d'expression que lui offre le répertoire vocal. Elle fonde avec deux amies l'Ensemble Lunaris, mêlant trois voix et une viole de gambe.

Clément Debieuvre

Né en 1992, le ténor haute-contre Clément Debieuvre est diplômé du Centre de musique baroque de Versailles. En 2016, il est lauréat de la Fondation Royaumont pour la formation « opéra baroque français » dirigée par Christophe Rousset, Stéphane Fuget et Rita Dams. On a pu l'entendre dans les rôles d'Arnalta (*Le Couronnement de Poppée*, Monteverdi) dirigé par

Jean-Christophe Spinosi, ou encore de Lycaste et du Deuxième Grec (*Les Amants magnifiques*, Lully et Molière) avec Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet. Comme soliste, il chante en concert le *Requiem* de Jean Gilles au festival Misteria Paschalia à Cracovie sous la direction de Skip Sempé, puis dans la *Passion selon saint Marc* de Bach à Lausanne, sous la direction d'Itay Jedlin. Il donne également un récital Britten à l'Auditorium du musée d'Orsay suite à une master-klasse avec Ian Bostridge à Royaumont et participe à la tournée européenne de la 22^e Académie d'Ambronay dirigée par Paul Agnew, où il interprète le rôle d'Énée dans *Didon* de Desmarest. En 2018, il fait ses débuts avec l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon dans le programme *Enfers*, aux côtés de Stéphane Degout, en tant que Premier Parque. Au cours de la saison 2018-2019, on le retrouve en tant que soliste dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec l'ensemble Correspondances, *Jephthé* de Montéclair au MUPA de Budapest, la *Messe à quatre chœurs* de Charpentier à l'Auditorium de Radio France ainsi que le *Te Deum* de Charpentier à Anvers.

Cyril Costanzo

Né à Toulon en 1985, la basse Cyril Costanzo obtient une licence en géographie avant d'entrer, en 2007, au CNR de Toulon dans la classe de Luc

Coadou, où il obtient son prix en 2011. Il participe à plusieurs reprises à l'académie de musique ancienne dirigée par Michel Laplénie dans le cadre du Festival des Musiques du Périgord noir, où il se forme à la musique baroque. Il y interprète les rôles de Sleep et Hymen dans *The Fairy Queen* et Huascar dans *Les Indes galantes*. En concert, il donne plusieurs oratorios tels que *Dixit Dominus* de Haendel, le *Requiem* et les Messes de Mozart, ou encore le *Requiem* de Biber. En 2010, il se produit pour la première fois sur une scène d'opéra, à Bordeaux, en tant que Deuxième homme d'armes dans *Die Zauberflöte*. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, Cyril Costanzo est la basse de l'ensemble vocal Les Voix animées, dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires de la Renaissance à nos jours. En 2013, il intègre Le Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, avec qui il part en tournée internationale (New York, Moscou, Amsterdam, Madrid, Paris...) sous la baguette de William Christie et Paul Agnew. Toujours avec Les Arts Florissants, il participe ensuite à la tournée de l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew en 2014 et 2015. Cyril Costanzo apparaît dans la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully en tournée de 2016 à 2018, et dans

L'Orfeo de Monteverdi en 2017 et 2018, deux spectacles respectivement sous les directions de William Christie, et de Paul Agnew. Plus récemment, on a pu l'entendre avec Les Arts Florissants à la Philharmonie de Paris dans le programme *La Nuit de Noël*, dirigé par Paul Agnew.

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, Paul Agnew est né à Glasgow et reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford, puis devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques de la Renaissance italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Il devient alors l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français aux côtés de William Christie et se produit également sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Paul Agnew est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Les Fêtes d'Hébé*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Dardanus*) et de Charpentier (*Médée*, *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers*, *David*

et *Jonathas*) mais aussi de Haendel (*Acis and Galatea*, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*) et Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*). En 2007, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle dimension. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (Cité de la musique, théâtre de Caen, Konzerthaus de Vienne). Suivent notamment les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante, *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Ce programme a fait l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef associé des Arts Florissants. En 2010, il dirige à nouveau l'Ensemble dans *The Indian Queen* de Purcell. Puis il lance une intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'amène à diriger une centaine de concerts à travers toute l'Europe jusqu'en 2015 et à enregistrer chez Harmonia mundi un florilège des huit livres de Monteverdi publié en trois volumes : *Cremona* (2015 – Prix « Baroque vocal » de l'année 2016 aux Gramophone Awards), *Mantova* (2014), et *Venezia*. En 2013, Paul Agnew devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Depuis, il dirige régulièrement l'ensemble : reprise du ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), création de *Platée* (Theater an der Wien, Opéra-Comique de Paris,

Lincoln Center de New York), nouvelle production de *L'Orfeo* à l'occasion de la célébration du 450^e anniversaire de Monteverdi (théâtre de Caen, Musikverein de Vienne, Opéra royal de Versailles, Teatro del Canal de Madrid, Philharmonie de Paris) ou encore les productions en tournée issues de l'Académie du Jardin des Voix. Il dirige également l'ensemble dans de nombreux programmes de concert comme *Les maîtres du motet français* (paru chez Harmonia mundi en 2018) et, pour la saison 2018-2019, *La Nuit de Noël* dans la Grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris et un programme *Dixit Dominus* (Philharmonie de Paris puis en tournée estivale). Poursuivant son travail d'interprétations intégrales, à partir de 2018 Paul Agnew embarque l'ensemble dans une nouvelle aventure musicale avec les Madrigaux de Gesualdo, nouveau cycle de concerts sur trois saisons. Enfin, depuis 2016, la création du *Festival de Printemps* dans les églises vendéennes, dont Paul Agnew est le directeur, vient compléter ses activités aux Arts Florissants. Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'Académie des Arts Florissants pour jeunes chanteurs baroques. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque ainsi que The European Union

Baroque Orchestra. En 2017, Paul Agnew a dirigé l'académie européenne baroque d'Ambronay. Investi dans la pédagogie musicale auprès du grand public et des plus jeunes, il conçoit également des concerts pédagogiques comme *Monsieur de Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, Paul Agnew dirige régulièrement des formations jouant sur instruments modernes. C'est notamment le cas du Staatsphilharmonie Nürnberg avec qui il donne une série de représentations des *Indes galantes* mises en scène par Laura Scozzi mais aussi de l'Orchestre philharmonique de Liverpool, l'Orchestre symphonique national d'Écosse, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de Seattle, l'Orchestre symphonique de Houston, l'orchestre du Maggio Fiorentino de Florence... Il dirige régulièrement des ensembles baroques comme Music of the Baroque (Chicago), Trondheim Barokk, Akademie fur Alte Musik Berlin... Parmi ses projets citons la direction musicale d'une nouvelle production de *Platée* mise en scène par R. Villazon au Semperoper Dresden.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier

dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de*

William Christie en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture et de la Communication du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie. En 2019, Les Arts Florissants fêtent leurs 40 ans.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Chœur

Sopranos

Estelle Béréau
Marie-Frédérique Girod
Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Violaine Le Chenadec

Juliette Perret
Natasha Schnur

Contralto, contre-ténors

Alice Gregorio
Brian Cummings
Bruno Le Leveur

Ténor

Clément Debieuvre
Jean-Yves Ravoux
Bastien Rimondi

Basses

Laurent Collobert
Cyril Costanzo
Simon Dubois
Christophe Gauthier
Julien Neyser

Orchestre

Violons

Tami Troman
Catherine Girard
Myriam Gevers
Patrick Oliva
Liv Heym
Jeffrey Girton
Sophie Gevers-Demoures
Michèle Sauvé

Altos

Galina Zinchenko
Lucia Peralta
Samantha Montgomery

Violoncelles

Elena Andreyev

Damien Launay

Continuo**Violoncelle**

Alix Verzier

Contrebasse

Jonathan Cable

Orgue

Marie Van Rhijn

Éditions des partitions

Antonio Vivaldi, *Credo* :

édition Ricordi, par

Gian Francesco Malipiero

Antonio Vivaldi, *Kyrie* : édition

Ricordi, par Francesco Degrada

Baldassare Galuppi, *Dixit Dominus* :

édité par le Centro

di Musica Antica della

Fondazione Ghisleri

Georg Friedrich Haendel, *Dixit*

Dominus : édition Bärenreiter

Antonio Vivaldi

Kyrie RV 587

Kyrie eleison,
Christe eleison
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié,
Christ, prends pitié
Seigneur, prends pitié.

Antonio Vivaldi

Credo RV 591

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilem omnium et invisibilem.
Et in unum Dominum Jesum Christum
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum, consubstantialem Patri:
Per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière,
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père,
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes,

et propter nostram salutem
descendit de coelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis:
sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in coelum:

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

judicare vivos et mortuos:

Cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum sanctum,

Dominum, et vivificantem:

Qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio

simul adoratur, et conglorificatur:

Qui locutus est per Prophetas

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptismum

in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam venturi saeculi. Amen.

et pour notre salut,
il descendit du ciel.

Par l'Esprit-Saint, il a pris chair
De la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts,

et la vie du monde à venir. Ainsi soit-il.

Baldassare Galuppi

Dixit Dominus

Suivi de

George Friedrich Haendel

Dixit Dominus HWV 232

Dixit Dominus Domino meo:

Sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos

scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex Sion:

dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae,

In splendoribus sanctorum;

Ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non paenitebit eum:

Tu es sacerdos in aeternum

Secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis;

Confregit in die irae suae reges.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :

Assieds-toi à ma droite

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis

Un escabeau pour tes pieds.

Le Seigneur enverra le sceptre de ta puissance depuis Sion.

Domine au milieu de tes ennemis.

Qu'avec toi soit le pouvoir le jour de ta puissance,

Dans les splendeurs des hommes de la vraie foi ;

De mon ventre dès l'aurore je t'ai engendré.

Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas :

Tu es prêtre pour l'éternité

Selon le modèle de Melchisédech.

Le Seigneur est à ta droite ;

Il a brisé les rois le jour de sa colère.

Judicabit in nationibus;
Implebit ruinas,
Conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet;
Propterea exaltabit caput.

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio;
et nunc et semper
Et in saecula saeculorum. Amen.

Il jugera les nations ;
Il remplira de ruines,
Il fracassera les têtes sur toute l'étendue du pays

À l'eau du torrent en chemin il boira ;
À cause de cela il lèvera la tête.

Gloire au Père, au Fils
Et au Saint-Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours
Et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

William Christie • Paul Agnew

William Christie, directeur musical fondateur
Paul Agnew, directeur musical adjoint

MARDI 23 OCTOBRE 2018 ————— 20H30

GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE I

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 18 DÉCEMBRE 2018 ————— 20H30

LA NUIT DE NOËL

PAUL AGNEW, DIRECTION

Marc-Antoine Charpentier

MARDI 22 JANVIER 2019 ————— 20H30

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

**Pierre Guédron, Antoine Boësset,
Claude Le Jeune, Étienne Moulinié**

MERCREDI 13 FÉVRIER 2019 ————— 20H30

DIXIT DOMINUS

PAUL AGNEW, DIRECTION

**Antonio Vivaldi, Baldassare Galuppi,
Georg Friedrich Haendel**

MARDI 2 AVRIL 2019 ————— 20H30

PULSE PASSION

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS

**György Ligeti, Luciano Berio,
Ludwig van Beethoven, Elliott Carter,
Johann Sebastian Bach, Harrison Birtwistle**

VENDREDI 19 AVRIL 2019 ————— 20H30

PASSION SELON SAINT JEAN

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Johann Sebastian Bach

MERCREDI 22 MAI 2019 ————— 20H30

SYMPHONIES PARISIENNES

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Joseph Haydn

MERCREDI 5 JUIN 2019 ————— 20H30

GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE II

PAUL AGNEW, DIRECTION

Save the
date!

20, 21 ET 22 DÉCEMBRE 2019

WEEK-END SPÉCIAL À LA PHILHARMONIE

40 ANS DES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

PAIS DE LA LOIRE

The SELZ Foundation

AMERICAN FRIENDS OF
Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

CRÉDIT AGRICOLE
CORPORATE & INVESTMENT BANK



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITIONS • CONCERTS QUOTIDIENS • ACTIVITÉS EN FAMILLE

Un musée pour vivre la musique.



philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

Ⓜ Porte de Pantin

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS

